

Prépas : développer les NTIC pour renforcer l'interactivité

Organisé à Sophia-Antipolis, le premier colloque international "ePrep" a réuni dirigeants et professeurs des classes préparatoires aux grandes écoles.

Rafaël PERROT

Une année de mise en disponibilité, c'est le temps qu'il aura fallu à Nathalie Van de Wiele, professeur de physique au lycée des Eucalyptus de Nice pour organiser le premier colloque international "ePrep" qui s'est tenu en début de semaine chez Compaq, à Sophia Antipolis. Pendant deux jours, le gratin des dirigeants et professeurs des classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques, littéraires ou commerciales françaises (Polytechnique, Centrale, Mines, HEC, ESSEC...) qui comptent environ 75 000 étudiants, s'est réuni pour plancher sur l'utilisation et le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Un rendez-vous résolument interna-

tional puisque parmi les 170 participants, dont 90 professeurs, dix pays étaient représentés et en particulier les universités d'Oxford et de Tsinghua (Chine).

Une réflexion collective à développer

Déjà bien équipées dans l'ensemble, les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) ne peuvent plus ignorer aujourd'hui l'essor de ces technologies, ni leurs applications et implications dans les méthodes d'enseignement à l'heure où l'on parle de e-learning, e-business, e-commerce... Bien sûr, les recherches d'informations sur le Web, les polycopiés remplacés par l'e-mail ou le recours à des logiciels spécifiques pour certains

cours sont déjà largement utilisés. « Les changements actuels imposent de réfléchir à l'utilisation des NTIC, explique Gérard Debeaumarché, président de l'Union des professeurs de spéciales (UPS). Mais il faut garder à l'esprit deux principes : les NTIC ne sont qu'un outil et notre mission principale reste la formation des étudiants. De plus, selon le principe républicain, l'école est laïque, ouverte et indépendante et dans ce cadre, il ne faut pas que ces NTIC soient détournées au profit d'entreprises privées ».

Reste que jusqu'ici, la réflexion collective existait peu, chaque classe prépa agissant indépendamment et isolément. D'où la tenue de ce « colloque de travail qui vise à élaborer de vrais projets », explique Nathalie Van de Wiele. Au cours de ces deux journées, six ateliers ont donc été organisés dont les conclusions et les remarques devraient aboutir à la rédaction d'un livre blanc et à la mise en place de véritables actions d'envergure dès cette année. Ce renforcement de l'utilisation des NTIC permettra aussi aux écoles prépas de modifier leur image parfois « trop rébarbative » selon certains professeurs et de mieux se faire connaître auprès des étudiants.

Parmi les réflexions avancées, il s'agit notamment de savoir désormais quel portail pourrait être mis en place, en commun, pour l'ensemble des classes prépas. Une autre interrogation concerne les types de modules d'enseignement multimédia qu'il faut développer afin de compléter l'ensei-

gnement dispensé actuellement. À ce titre, il s'agit de profiter du développement des NTIC pour mieux animer et faire comprendre certains cours ou phénomènes particuliers encore trop souvent expliqués à la craie et au tableau noir. Ces mesures nécessitent aussi sans doute de développer de plus grandes relations entre classes prépas. « Nous devons réfléchir à des projets pilotes à mettre en œuvre, dès cette année, où il pourrait notamment s'agir de jumeler des prépas, en décloisonner d'autres, envisager des relations avec les pays étrangers et développer une coopération internationale », poursuit Nathalie Van de Wiele.

Mais l'introduction de ces différents outils, soumis à la coopération, l'acceptation et à la formation sine qua non des professeurs largement favorables par ailleurs, n'ira pas sans une nécessaire modification de la façon d'enseigner et débouchera sur une nouvelle pédagogie dont les frontières restent encore floues. « Le professeur ne disparaîtra pas pour autant », prévient Gérard Debeaumarché. « Cette nouvelle pédagogie doit déboucher sur davantage d'interactivité entre l'élève et l'enseignant, conclut Nathalie Van de Wiele. Plus d'interactivité entre l'élève et l'enseignant, mais aussi entre l'élève et le produit informatique ». Pour que demain, les classes prépas demeurent une transition de qualité vers les écoles élitistes.



À l'issue des six ateliers organisés, des actions concrètes engagées seront lancées dès cette année pour renforcer le développement des NTIC dans les classes prépas. (Photo A. B-J)

Renseignements : www.ePrep.org